Adelphine Nimfasha, l'espoir du cyclisme burundais

Deutsche Welle,Â 02.12.2021 A 19 ans, la coureuse est une des jeunes femmes Ã suivre dans ce sport qui a le vent en pouple en Afrique de l'Est. Le vÃ©lo coule dans les veines d'Adelphine Nimfasha. Native de Gihanga dans le nord-ouest du Burundi, la jeune coureuse a, depuis l'enfance, Ã©tÃ© encouragÃ©e par son pÃ¨re et ses frÃ¨res, fÃ©rus de cyclisme, Ã pÃ©daler.

Dans sa commune, pas question d'interdire aux femmes de pratiquer le vÃ©lo, comme c'est le cas parfois dans le reste de la rÃ©gion. Dans sa famille, en particulier, le moyen de transport est omniprÃ©sent chez les femmes comme chez les hommes. Une jeunesse passÃ©e sur le vÃ©lo pour le plaisir... et le travailÂ "Depuis mon enfance, mon pÃ¨re faisait du vÃ©lo. Je suis le huitiÃ¨me enfant de ma famille et mes frÃ¨res aÃ®nÃ©s aiment aussi faire du vÃ©lo donc ils m'ont bien appris. Je dirais que cela ne m'a pas pris beaucoup de temps pour apprendre car, depuis toute petite, j'Ã©tais fascinÃ©e par les vÃ©los autour de moi",Â confesse la coureuse. Si Adelphine doit son bon coup de pÃ©dale Ã son entourage, elle ne doit qu'Ã elle-mÃªme son incroyable force et son endurance. Adolescente, elle pouvait transporter sur son vÃ©lo 120 kilos de riz Ã chaque trajet lors de la saison des rÃ©coltes. Une sorte d'entraÃ®nement avant l'heure. Des ressources financiÃ¨res limitÃ©es dans le cyclisme burundais Aujourd'hui, Adelphine est Ã©tudiante etÂ se consacreÂ pleinement au cyclisme en dehors de ses cours. Mais les ressources au Burundi, malgrÃ© un vÃ©ritable intÃ©rÃªt de la jeune gÃ©nÃ©ration pour le sport, restent limitÃ©es. "Le principal dÃ©fi, ce sont les faux matÃ©riaux que l'on trouve ici car les vÃ©los que nous utilisons ne conviennent pas aux cyclistes. Un autre dÃ©fi, ce sont les moyens financiers limitÃ©s",Â explique son entraÃ®neur Prosper Ngenzirabona.Â "Par exemple, Ã chaque fois que nous organisons une tournÃ©e, la formation demande des moyens financiers Ã©normes pour accueillir et prendre en charge les participants pendant trois ou quatre mois". Une jeune femme ambitieuse malgrÃ© le manque de moyens Adelphine concÃ¨de que les obstacles sont nombreux pour arriver Ã un vÃ©ritable statut professionnel, comme certains de ses compatriotes. Mais elle ne compte pas baisser les bras. PreuveÂ de sa tÃ©nacitÃ©, elle a dÃ©jÃ obtenu de bons rÃ©sultats en se plaÃ§ant sur le podium de compÃ©titions organisÃ©e Egypte et au NigÃ©ria. Fin novembre, lors deÂ la premiÃ¨re course internationale rÃ©servÃ©e aux femmes sur le continent, organisÃ©e au Burundi,Â elle nâ€™a terminÃ© quâ€™Ã la 6Ã¨ place en raison dâ€™une chute, mais a remportÃ© le prix de la